

## PARTIE SCOLAIRE



# DE LA SPONTANÉITÉ A L'EXPRESSION ARTISTIQUE

Expérience de l'Ecole Infantine  
de Naizin (Morbihan)

*Hortense Robic nous a adressé une rapide mise au point de son expérience de libre expression dans la petite école infantine de Breizh, qu'elle dirige depuis octobre.*

*Elle nous adressait, en même temps, de superbes albums réalisés par l'ensemble des élèves et marqués d'un cachet artistique indiscutable.*

*Comme on le verra, une fois de plus en lisant ce compte rendu si direct, c'est d'abord de la spontanéité qu'il faut partir pour élever l'enfant vers l'expression artistique qui n'est que la transposition « des premiers signaux » de la sensation objective et affective.*

Naizin, bourg breton au milieu des champs, une classe infantine de 4 m. x 5 m. 5 pour une trentaine d'enfants.

14 septembre.— J'ai tout préparé, papier, crayon, peinture; la classe est déjà belle, aux murs des peintures des petits de l'Ecole Freinet et, comme ils le diront en quelques jours :

— *C'est beau la classe en couleurs. On dirait la fête, on dirait la noce de nous.*

Dès le premier jour, ils comprennent que tout est changé. Conquis par la 1re peinture, la lecture de leur texte, ils ne demandent qu'à prendre le départ. Très vite, on me raconte le dessin.

— *C'est le tonnerre, les cheveux en feu, qui tombe du ciel pour faire tomber les arbres, et l'arbre pleure.*

Chaque matin s'expriment ainsi tous les petits,

— ceux du bourg, qui parlent comme ils peuvent,

— ceux des champs qui viennent de loin, primitifs et lourds de la simplicité bretonne vécue le long des chemins.

Tout de suite, il y a eu l'histoire de Nono (3 ans) reprise par lui chaque matin, puis dessinée et peinte par la classe. J'ai simplement ordonné les dessins suivant le texte.

Ce 1<sup>er</sup> album exposé tout le long du mur blanc soulève un émerveillement général.

— *Elle est belle la classe, c'est les bouts de papier qu'on a peinturés.*

— *Moi est content, y a mes affaires.*

— *C'est trop beau, ajoute Joël...*

C'est le premier pas vers une réalisation collective où chacun s'est déjà affirmé.

Alors on a continué. Ils m'ont tous confié dans leurs dessins, la vie de chez eux, celle de la rue, des champs, leurs pensées, leurs rêves... il n'y avait qu'à puiser et poursuivre l'exploitation possible en album, marionnette, jeu dramatique, danse... On a tout mené de front avec l'unique souci de poursuivre l'affaire commencée jusqu'au bout.

## LES ALBUMS :

Il y a eu : LE PARDON à NAIZIN.

Le lundi du pardon, je n'ai eu qu'à noter, ils ont dessiné, peint, enrichi le texte primitif. J'ai écrit l'histoire sous chaque dessin.

— *La cloche sonne le pardon. C'est la fête. On se donne la main, on va à l'église.*

— *Les deux derniers arrivent, ils sont en retard.*

— *Il y a les saints qui chantent, ils se donnent la main pour danser.*

— *Et la procession s'en va à la fontaine.*

— On traverse deux champs, on regarde l'eau.

— Y a de la pluie et du soleil.

— Les deux derniers arrivent, la procession est finie.

— La cloche sonne le pardon qui finit.

— Y a la ronde qui commence, on la regarde tourner, elle est trop belle.

— La pluie tombe, la nuit dort sur la fontaine, elle boit la fontaine.

— Et le pardon s'en va dans la lune.

— LA FOIRE AUX COCHONS

une histoire racontée par Francis ; tous ont peint.

— LA MACHINE A CIDRE

tout près de l'école, on est allé la voir, on a raconté puis dessiné pour les correspondants.

— NOS ARBRES EN AUTOMNE

Une peinture de Joël entraîne toute une floraison d'arbres. Chacun raconte sa peinture.

— C'est l'arbre qui s'ennuie près de ma maison, il secoue ses feuilles pour être seul et s'en va près de la rivière.

— L'arbre dans le vent remue son tronc et fait du bruit.

— Par les carreaux, il y a les arbres rouges qui vont se promener à la rivière.

— Il regarde l'étoile de la nuit.

— Le ciel vient le balancer.

— Il tombe dans l'eau, il a voulu mourir, il était trop vieux.

— L'arbre de la nuit s'est réveillé.

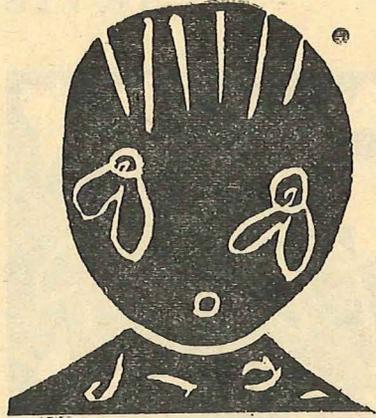
— L'arbre du matin regarde les étoiles.

— C'est l'arbre du talus plein de vent qui balance ses feuilles en bas sur la route.

— C'est l'arbre qui balance le vent dans les feuilles sur la route...

#### LES MARIONNETES :

Dès la première semaine de classe, ils ont découpé et peint le château de Nono, qu'on peut promener au bout d'un fil, la



reine, la fleur... on sait tous en faire des marionnettes... les petits doigts trottent parmi chiffons, raphia, crépon... l'essentiel est de faire revivre l'histoire du moment derrière le grand tablier.

— Allez ! rentrez les feuilles, tombez les arbres, je suis le tonnerre, le roi du monde...

C'est Francis qui étonne toute la classe par sa fougue.

Un autre jour, les feuilles ont réellement dansé. Entre les tables, Josiane fait la feuille qui danse et chante, Zabeth celle qui joue dans le soleil, les autres qui modèlent entrent vite dans le jeu et critiquent :

— Les feuilles doivent s'envoler, c'est le tonnerre le roi du ciel...

Au jour le jour, la personnalité de chacun s'affirme par une peinture, un dessin, un texte, une réalisation positive.

Un matin, il y a eu les Bohémiens, comme il y avait eu le pardon, les arbres... Cette fois on a pensé à la fête de Noël qu'il nous fallait préparer comme les autres classes.

— Un dessin libre : les deux fleurs qui tombent du ciel pour le Bohémien.

— Le thème revient plusieurs jours de suite.

— On en réalise un premier album.

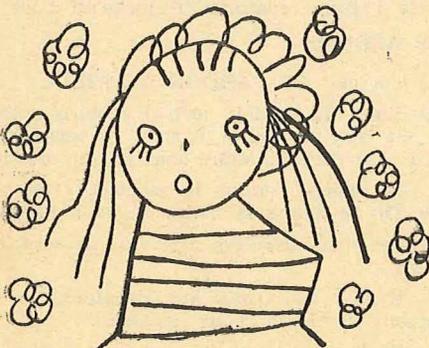
— La roulotte des Bohémiens roule elle s'en va dans les champs. Près d'un hêtre elle s'allume et ça fume. Le jour vient tout d'un coup.

— Le bohémien tout noir est venu voir, il a écouté la roulotte parler.

— Je m'ennuie, je suis triste à mourir. Je voudrais bien des petits enfants.

— Le Bohémien est allé voir, il n'a rien trouvé, il est seul dans le jaune du ciel.

— Alors deux fleurs sont tombées du ciel pour le Bohémien.



— Et la roulotte s'est faite belle, elle s'est proménée jusqu'à la nuit, dans les champs roses...

Et la grande affaire de la Roulotte démarre. Ce fut là tout l'aboutissement de 3 mois de travail libre, synthèse de toutes les formes d'expression exploitées jusque là.

On reprend le 1<sup>er</sup> album, une exploitation plus profonde du thème. On écoute les trois Vagabonds, les Gitans, les Saltimbanques. Je leur lis le Vagabond de Belleudy. Arrivent les albums d'Escaudain qui parlent aussi des Bohémiens. Les dessins s'enrichissent — nouveau scénario en 3 tableaux — nouvel album marquant le déroulement de la grande affaire, on travaille chaque partie. On choisit les disques.

Je réalise suivant leurs dessins.

— La roulotte en rouge, cheminée verte, rideaux jaunes,

— le costume du cheval en vert, crinière de raphia,

— le costume du bohémien en noir, relevé de rouge,

— les 6 étoiles : tunique bleu foncé, une étoile qui brille à se poser sur la tête,

— les 6 fleurs : jupette blanche,

— les papillons (mes 2-3 ans) : tunique jaune, de vraies ailes de papillon en bleu et rose.

En voici le scénario :

1<sup>er</sup> tableau : La nuit, éclairage rouge. — Du fond de la scène, la Roulotte, le cheval, le Bohémien endormis.

Francis, dans la roulotte, fait le récitant.

LE RÉCITANT :

*C'est la nuit pour la roulotte.*

*C'est la nuit pour le bohémien.*

*C'est la nuit pour le cheval endormi.*

*C'est le jour pour les étoiles.*

*C'est le jour pour la lune.*

*Elles s'allument une par une dans le ciel de la nuit.*

*(Elles arrivent, se font belles sous l'éclairage de la nuit).*

LE RÉCITANT :

*Elles sont belles, elles sont contentes, elles vont danser la capucine.*

*C'est beau la nuit, c'est beau la danse.*

*Rentrez les feuilles, dormez le vent.*

*(Le vent passe en sifflant, les étoiles se balancent) et dansent sur la romance sans parole de Medelsoln, la lune est au milieu.*

*C'est toute la grandeur sereine et majestueuse de la nuit que l'on retrouve dans leurs mouvements d'une ampleur touchante. Elles prennent une pose finale autour de la lune qui les caresse.*

2<sup>e</sup> tableau : La scène des trois : la Roulotte, le Bohémien, le cheval. Les étoiles sont posées de chaque côté. La Roulotte avance, les

volets s'ouvrent, la petite tête de Francis apparaît.

FRANCIS :

*Le jour vient tout d'un coup et la roulotte commence à parler.*

— *C'est moi la roulotte. Il fait encore noir et je vais m'allumer.*

*Oh ! le beau hêtre qui s'éclairc, on dirait qu'il est plein de bougies, il est plus beau que la Noël.*

*Mais mon bohémien, où es-tu ?*

*Quand le coucou avait chanté, je l'avais trouvé seul sur la route avec un bouquet de fleurs pour me décorer et j'étais devenue belle. Où es-tu mon bohémien ? Réveille-toi, réveille-toi (tous).*

LE BOHÉMIEN (qui se lève et avance) :

*C'est moi le bohémien. Je suis tout noir. Que veux-tu ma roulotte ?*

LA ROULOTTE :

*Je voudrais m'en aller pour un autre village.*

*Je voudrais m'en aller le long des chemins roses et sourire avec toi dans les bois.*

*Je voudrais mon cheval couleur de la nuit.*

LE BOHÉMIEN :

*Beau cheval couleur de la nuit, réveille-toi, réveille-toi (tous).*

Le cheval se lève, la roulotte le prend, ils avancent tous les trois par toute la scène sur l'accompagnement à la guitare des « Enfants qui s'aiment ».

C'est la plus belle scène, toute la féerie du jeu dramatique, une réelle transposition du cheminement romanichel.

*On était trois, trois déguenillés...*

*On a marché, marché, marché...*

*Ils s'arrêtent.*



LA ROULOTTE :

*Mais les chemins sont tristes en hiver, tristes comme les champs, tristes comme un enfant seul.*

LE CHEVAL :

*Y a plein d'eau, plein d'boue et quand je passe je deviens sale, et puis je pleure.*

LA ROULOTTE :

*On est seul tous les trois, je m'ennuie, je suis triste à mourir, triste à mourir (tous).*

*Je voudrais des fleurs !*

LE BOHÉMIEN (qui avance et s'accompagne du banjo) :

*Et c'est la nuit.*

*Le cheval s'endort.*

*Ma roulotte rêve, les étoiles s'allument.*

*Fleurs ! Fleurs, venez pour ma roulotte.*

*Fleurs ! Fleurs ! (tous).*

3<sup>e</sup> tableau : La danse des fleurs (musique « Clair matin » de Peer Gynt).— Au fond, les 3, les étoiles de chaque côté. Au milieu, la rosée cachée par les 6 fleurs blanches).

*Elles dansent, évoluent autour de la rose qui les caresse, se font belles, très belles.*

*La rose appelle les papillons (mes 2 et 3 ans) qui arrivent en se faisant beaux à leur tour.*

*Ils caressent les fleurs en dansant.*

*Grande ronde finale autour de la rose.*

*La salle, soulevée, les réclame.*

*Ils chantent tous « La jolie fleur bleue. »*

Hortense ROBIC,  
Naizin (Morbihan).